

EVALUATION PAR COMPETENCES

Renseignements utiles :

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'école ou l'établissement: **Collège Joachim du Bellay - 9 rue des Roches - 86200 LOUDUN**

ZEP : non

Téléphone : 05 49 98 16 51

Fax : 05 49 22 33 71

Mél de l'école ou de l'établissement : ce.0860023h@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement :

Coordonnées d'une personne contact : Melle Audebrand : muriel.audebrand@ac-poitiers.fr

Classe(s) concernée(s) : 5e

Disciplines concernées : anglais, SVT, sciences physiques, histoire-géographie, mathématiques, EPS et français

Date de l'écrit : juin 2006, juin 2007

Lien(s) web de l'écrit: <http://www.ac-poitiers.fr/voir.asp?r=149>

Axe académique concerné : « Apprendre aujourd'hui »

Résumé

Cette expérience permet d'évaluer autrement, par compétences, afin d'améliorer l'image qu'ont les élèves d'eux-mêmes. C'est un projet transdisciplinaire qui permet également de mieux connaître l'élève. De plus, cette approche aide les élèves à construire un projet d'orientation et encourage leur participation.

Mots-clés :

| Structures | Modalités - dispositifs | Thèmes | Champs disciplinaires |
|------------|-------------------------|--|------------------------------------|
| Collège | Indifférent | Difficulté scolaire Évaluation Orientation Parents, École | Indifférent Interdisciplinarité |

Éventuellement : compétences, participation, image de soi.

EVALUATION PAR COMPETENCES

I. Origine du projet

En 2004-2005, nous avons été sollicités respectivement par nos inspecteurs pédagogiques de SVT et d'anglais afin de rejoindre l'équipe pluridisciplinaire académique, pilotée par M. Andrault sur le dispositif « Apprendre Aujourd'hui ». Nous nous sommes donc penchés sur le « le suivi de l'évolution de l'élève ».

Objectifs

Le projet consiste alors à construire un profil de l'élève, à partir d'une évaluation par compétences transdisciplinaires dans six disciplines afin de :

- motiver l'élève en mettant en avant ses points forts ;
- lui permettre de construire un projet d'orientation le rendant acteur de sa formation.

Cela nous a amenés à nous doter d'un vocabulaire admis et utilisé par les membres de l'équipe.

Conditions de la mise en place

Présentation aux collègues

Lors d'une première séance avec toute l'équipe pédagogique de 5^{ème} 5, nous avons comparé nos pratiques sur l'évaluation. Le bilan a mis en évidence des points communs d'évaluation, (voir plus bas tableau du dispositif "principales capacités développées chez nos élèves").

Puis nous avons essayé de définir ensemble des termes : savoir, savoir-faire, savoir être, capacité, compétence. Et là, nous nous sommes aperçus que les termes capacité et compétence prenaient un sens différent suivant les enseignants.

Définitions :

Compétences : c'est organiser et utiliser un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir être permettant de réaliser une opération, une activité, dans un contexte précis. Elle est observable et évaluable.

Capacités : c'est un ensemble d'aptitudes que l'individu met en place face à une situation. Elles ne peuvent ni s'évaluer ni s'enseigner. Elles ont un caractère transversal.

Exemple : communiquer, décider, agir, diagnostiquer, gérer, préparer...

Au cours de la seconde séance avec les six enseignants intéressés, nous avons sélectionné les capacités qui nous semblaient plus adaptées au collège. Puis nous les avons classées sous cinq grandes capacités utilisées dans le BO : restitution de connaissances (Rco) essentielle au collège, communiquer (C), raisonner (Ra), réaliser (Re), s'informer (I).

Nous avons décidé de les classer dans un tableau déjà utilisé en S.V.T.

Pour la séance suivante, les six enseignants en histoire géographie, S.V.T., français, mathématiques, anglais, et sciences physiques devaient associer chaque capacité à des compétences évaluées dans sa discipline.

La troisième séance fut notre dernière réunion avant la mise en place dans la classe de cette évaluation par les six disciplines.

Nous avons finalisé la fiche et nous avons essayé de répondre aux interrogations suivantes :

- Qui utilise la fiche ?
- Comment faire apparaître la réussite à chaque compétence visée ?

Sondage préalable des élèves

En janvier 2005, le professeur principal de cette classe a distribué un questionnaire aux élèves afin de faire le point sur le ressenti des élèves par rapport aux notes. (Annexe 4 : questionnaire et certaines réponses d'élèves).

II. L'expérimentation

Qui utilise la fiche ?

Nous ne nous sommes pas tous mis d'accord, certains professeurs ont une fiche qu'ils gardent et distribuent aux élèves afin qu'ils la remplissent au moment de la restitution des devoirs.

D'autres professeurs laissent la fiche à leurs élèves et ont un double (soit ils la remplissent avant de rendre les évaluations, soit les élèves le font en double et ils en ramassent une).

Comment ?

Nous avons décidé d'un code de couleur :

- Rouge si la note obtenue par l'élève est inférieure à la moitié des points attribués à la compétence.
- Vert si la note obtenue par l'élève est supérieure à la moitié des points attribués à la compétence.
- Orange si la note obtenue par l'élève est égale à la moitié des points attribués à la compétence.

La couleur orange permet de faire apparaître les efforts mais nous avons eu du mal à nous mettre d'accord sur la frontière entre rouge et orange puis orange et vert.

Visualisation de toutes les disciplines

Afin de permettre aux élèves de voir toutes les disciplines sur une même feuille sans devoir aligner les six, le professeur de SVT a eu l'idée de mettre le bilan trimestriel de toutes les disciplines dans un outil : une marguerite à cinq branches correspondant aux cinq capacités transversales qui avaient été dégagées. Cette fiche a pu être utilisée en conseil de classe non pas comme projetant un profil irréfutable de l'élève qui détermine tout, mais plutôt comme un outil supplémentaire pour émettre cerner et évaluer les élèves. (cf annexe 11 avec quelques exemples de marguerite d'élèves).

Cette marguerite est renseignée en fin de trimestre par l'élève. Au cours d'une séance de vie de classe, le professeur principal remet à chaque élève les six bilans de compétences afin de construire son profil.

Premier bilan

Bilan des élèves

- Le sondage

En vie de classe, les élèves ont eu le même questionnaire qu'au début de l'année. Ceci nous permet de comparer leurs réponses et de voir si leur vision d'eux-mêmes, de leurs difficultés et de leur comportement face au travail ont changé (cf exemple en annexe 12).

- Le ressenti des élèves

Les élèves réagissent de façon positive, ils essaient d'améliorer les compétences non acquises. Certains font leur autocritique. Ils sont parfois étonnés de voir qu'une compétence peut ne pas être acquise dans plusieurs disciplines.

Bilan des professeurs

Cette pratique permet de mieux cerner ce qu'on demande aux élèves. Les évaluations sont construites à partir de certaines compétences. Les consignes sont plus précises. Et donc plus compréhensibles pour les élèves.

Nous changeons aussi notre progression annuelle ou « plan de formation » car l'on s'aperçoit que parfois l'on surévalue certaines compétences au détriment d'autres qui sont sous-évaluées.

L'approche de l'évaluation, face aux élèves, change aussi; on recherche davantage les aspects positifs. Cela les valorise même au cas où globalement la note (la performance) n'est pas bonne. Cette évaluation permet aussi de les aider dans leur apprentissage. Mais le cours en lui-même n'est pas modifié. C'est donc le plan de formation de l'enseignant qui guide l'évaluation de l'élève au travers son livret de compétences.

A la vue de ce bilan plutôt positif, l'équipe a souhaité la renouveler l'année suivante.

III. Renouvellement de l'expérience en 2005-2006

Après avoir montré les difficultés rencontrées cette année et ce qui a pu se mettre finalement en place, nous mentionnerons l'évolution de l'expérience grâce aux modifications apportées. Enfin il sera question des nombreuses sollicitations extérieures qui entravent, parfois, le bon suivi des cours.

Les difficultés et les réussites

En fin d'année scolaire 2005, l'équipe des six enseignants qui avaient fait cette expérimentation souhaitait renouveler celle-ci en restant ensemble dans une classe afin de mieux en tirer profit et de la faire évoluer. Malheureusement ceci n'a pu se réaliser et les enseignants se sont retrouvés éparpillés dans diverses classes.

Ainsi cinq classes pratiquent désormais cette expérience mais avec un nombre réduit d'enseignants :

- Une sixième avec 2 professeurs (anglais/SVT) ;
- Deux cinquièmes, l'une avec 5 professeurs (SVT/anglais/histoire-géographie/physiques/EPS), l'autre avec 3 professeurs (anglais/histoire-géographie/SVT) ;
- Une quatrième avec 3 professeurs (anglais/SVT/sciences physiques).

Les six professeurs de l'an passé plus quelques autres approfondissent, certes, l'utilisation de l'évaluation par compétences mais ne peuvent, sauf en 5e, aller jusqu'au bout de son exploitation (avec la marguerite).

Par contre, d'autres enseignants essaient depuis peu de pratiquer cette évaluation comme en technologie et en EPS.

Ainsi l'expérimentation se poursuit et compte de plus en plus d'enseignants prêts à poursuivre et améliorer ces pratiques.

Améliorations apportées

Cette seconde année permet aux enseignants d'améliorer cependant leur fiche « bilan de compétences » et la façon dont ils envisagent l'évaluation des compétences dans leur discipline.

Ainsi en anglais et en SVT, après avoir utilisé pendant une année une fiche bilan de compétences sans réellement distinguer les diverses compétences au sein d'une même capacité, une nouvelle fiche a été créée.

En histoire-géographie et en sciences physiques, les enseignantes laissaient les élèves « calculer » pour chaque compétence la part du rouge ou du vert. Cette année, ce sont les enseignantes qui se chargent de décider de l'acquisition ou non des compétences évaluées.

En mathématiques, peu de choses ont évolué. La fiche de bilan de compétences reste la même et l'évaluation par compétences a pu se faire pour tous les chapitres du programme car cette année a été une année complète d'expérimentation.

Nombreuses sollicitations extérieures au collège

Malgré les réussites et les améliorations, les enseignants moteurs de cette expérimentation se sont retrouvés, cette année, très sollicités pour montrer à d'autres collèges de la Vienne et de l'académie ce qu'ils faisaient et ce vers quoi ils tendaient. Or, la répétition de ces journées de stage, très intéressantes cependant, a parfois perturbé la régularité du rythme des cours et le suivi de la progression.

Par ailleurs, ce fut aussi l'occasion de découvrir d'autres pratiques intéressantes dans plusieurs établissements, desquelles nous pouvons tirer quelque chose d'utile pouvant encore améliorer notre expérimentation.

Au bout de deux années, le bilan est positif. Cette expérience sera mise en place dans deux sixièmes l'an prochain sur la majorité des disciplines avec comme objectif de mettre en place une remédiation. A l'aide du profil de l'élève ainsi dressé par l'outil d'évaluation (la marguerite), nous établirons des groupes de besoins.

IV. Amélioration de l'évaluation par compétences et groupes de remédiation

En 2006-2007, les collègues ont décidé de poursuivre l'opération d'évaluation par compétences sur deux classes de 6e, en ajoutant deux autres dimensions. D'une part, les bilans de compétences étant plus nombreux pour les deux classes concernées, il a semblé intéressant, avec l'aide d'enseignants d'autres établissements travaillant sur « Apprendre Aujourd'hui », d'informatiser la marguerite (bilan trimestriel). D'autre part les bilans disciplinaires se devaient d'être exploités: d'où la création de groupes de remédiation.

Dans un premier temps nous verrons quelle organisation il a fallu mettre en place pour que cette expérimentation fonctionne. Puis les améliorations apportées à l'évaluation par compétences (bilans disciplinaires et marguerite) seront expliquées avant de parler de la remédiation en elle-même. Enfin, les points positifs et négatifs de cette expérimentation seront tirés.

L'organisation

Dès avril 2006, les collègues, pratiquant l'évaluation par compétences, étaient partants pour une autre année avec un prolongement : des groupes de remédiation. Après plusieurs réunions de discussion, nous en avons conclu qu'il fallait que cela concerne deux classes de même niveau au maximum avec des équipes conséquentes pour chacune d'entre elles, qu'une personne se charge de tout coordonner (« la tour de contrôle »), que les groupes de remédiation aient lieu une fois par semaine suivant un calendrier pré-établi et qu'un lieu précis pour accueillir ces groupes soit défini.

Quelles classes et quelles équipes sont concernées?

Il nous a semblé plus judicieux de choisir deux classes de 6e dans la mesure où si cette expérimentation devait se poursuivre, cela se ferait dans la continuité des niveaux.

Ainsi pour la classe de 6e5 les enseignants de français, maths, histoire-géographie, anglais, SVT, technologie, et pour la classe de 6e6 ceux de français, histoire-géographie, anglais, SVT ont constitué l'équipe partante pour cette expérimentation. Précisons que le professeur de SVT et celui d'histoire-géographie étaient les mêmes pour les deux classes. En fin de premier trimestre le professeur d'EPS, communs aux deux classes, a aussi accepté de se joindre à nous pour évaluer par compétences.

De plus comme nous le verrons plus loin, la documentaliste et l'assistante d'éducation de la salle informatique se sont aussi investies dans la mesure de leurs moyens.

Ainsi la moitié ou plus des enseignants de chaque classe était motivée. Mais il fallait une personne unique pour contrôler les opérations et diriger les enseignants.

La « tour de contrôle » et son rôle

« La tour de contrôle », comme cette personne fut très vite appelée, devait être bien évidemment l'un des deux professeurs principaux des deux classes car c'était lui qui centralisait les informations concernant les élèves et connaissait le mieux les élèves, surtout ceux de 6e.

Le professeur principal, en l'occurrence l'enseignante d'anglais, de 6e5 fut donc choisie. Afin de lui permettre de remplir son rôle correctement, nous avons demandé à notre chef d'établissement que cette « tour » ait une heure de décharge dans son emploi du temps. Ce qui a été effectivement accordé.

Le rôle de cette « tour » était assez lourd mais en même temps assez facile si cette personne était organisée. Voici ses tâches: - initier les réunions entre les membres et faire un compte-rendu pour ceux qui n'y étaient pas.

- comptabiliser les exercices concernant telle ou telle capacité (raisonnement, communication...), les photocopier, les répartir dans les salles où auraient lieu les séances de remédiation et inciter les collègues à créer d'autres exercices quand le besoin s'en faisait sentir.

- centraliser les fiches de bilan de compétences disciplinaires deux fois par trimestre (au milieu et à la fin) afin de constituer les groupes de remédiation.

- vérifier les classeurs des élèves dans lesquels ils mettaient leurs exercices et utiliser ces bilans pour constituer de nouveaux groupes de remédiation.

- changer les classeurs d'une salle à l'autre pour la prochaine séance de remédiation afin que les élèves les aient à disposition sans avoir à les chercher.

Bien sûr, l'heure de décharge a servi à effectuer toutes ces tâches car la remédiation est hebdomadaire.

Le calendrier des séances de remédiation et la répartition des élèves

Dès nos premières réunions pour réfléchir sur la façon de faire fonctionner la remédiation, ils nous est apparu qu'il ne fallait pas alourdir l'emploi du temps des élèves et demander trop d'heures à l'établissement. Et nous avons donc suggéré que chaque discipline donne par période de sept semaines 1 ou 2 heures prises sur son quota horaire (heure de cours en moins); cela impliquait un roulement entre les collègues animant les séances de remédiation.

L'année fut découpée en trois périodes de sept semaines et la remédiation n'a commencé qu'après la Toussaint de manière à connaître les élèves et leurs difficultés et de créer des exercices de remédiation.

De plus pour pouvoir créer des groupes de remédiation sur les deux classes, il fallait s'arranger pour que les créneaux horaires des deux classes participant à la remédiation soient en parallèle. Par exemple une heure d'anglais des 6e5 le lundi de 9h à 10h était en même temps qu'une heure de français des 6e6 ce même jour permettant donc de faire une heure de remédiation.

Mais qui dit groupe de remédiation dit un nombre d'élèves moins important qu'une classe entière de manière à pouvoir aider les élèves. Sinon le dispositif perd tout son intérêt. D'où l'idée de faire quatre groupes sur les deux classes pendant l'heure de remédiation. Ainsi chaque groupe n'était composé que de 12 ou 13 élèves, ce qui permettait vraiment d'être à leur écoute et de pallier leurs difficultés.

Il fut alors décidé d'associer le CDI et sa documentaliste et la salle informatique avec son assistante d'éducation pour prendre en charge les 24 à 25 élèves restants. Ainsi les deux autres groupes qui n'étaient pas en remédiation faisaient soit de la recherche documentaire avec la documentaliste soit des exercices informatiques permettant de se perfectionner dans l'utilisation de l'outil avec l'assistante d'éducation. Ces deux derniers groupes pratiquaient ainsi deux domaines de compétences que nous avons évalués: s'informer (au CDI) et réaliser (en salle informatique).

Les salles et l'organisation matérielle

Deux derniers problèmes restaient à résoudre: où iraient les deux groupes de « pure » remédiation et comment les élèves allaient-ils classer leurs feuilles d'exercices?

Deux salles nous ont été attribuées. Ainsi les élèves savaient que pour la remédiation, ils étaient dans l'une des deux salles s'ils faisaient partie des groupes de remédiation ou au CDI ou en salle informatique..

Chaque élève avait à sa disposition un classeur fourni par l'établissement pour y ranger les exercices propres à sa remédiation. Ces classeurs restaient dans l'une ou l'autre des deux salles et la progression des élèves pouvait ainsi être suivie.

V. Les améliorations

Les bilans de compétences disciplinaires améliorés et/ou créés

La majorité des bilans de compétences ont été créés sur le niveau 6e comme en EPS, mathématiques, histoire-géographie, technologie ou français (cf annexe 1 pour l'EPS) car les enseignants concernés n'avaient pas pratiqué l'évaluation par compétences sur ce niveau.

Par contre les bilans de compétences en anglais et en SVT furent améliorés pour mieux répondre aux exigences des nouveaux programmes ou pour être plus appropriés au niveau. C'est grâce à ces bilans disciplinaires que la « marguerite » présentée en conseil de classe a pu être construite.

La « marguerite » informatisée pour les conseils de classe

Afin de montrer un bilan sur les capacités de l'élève en plus des bulletins traditionnels, nous avons recours à la « marguerite ». Mais sur papier elle était peu lisible et peu facile d'utilisation lors des conseils.

A la demande de M. Guy Andrault, Doyen des IPR et responsable du groupe de travail « Apprendre Aujourd'hui » de l'académie de Poitiers, des collègues, Francis HATTE et François PERRIN du LPI, nous ont aimablement proposé de créer un logiciel pour la construire et ainsi contribuer à l'expérimentation du livret de scolarisation en ligne. La projection de la « marguerite » (cf annexe 2) par vidéo-projecteur a facilité son exploitation lors des conseils de classe.

Lors du premier trimestre, le professeur principal de chaque classe a entré le nombre total de cases rouges, vertes et blanches pour chaque capacité en fonction des bilans disciplinaires. Les cases rouges correspondent à une non-acquisition de la capacité, les vertes à l'acquisition de celle-ci et les blanches à l'absence d'évaluation d'une compétence dans une discipline.

Pour le troisième trimestre, un « livret de scolarisation » en ligne sera à la disposition des élèves et des familles. Les élèves y construiront leur propre « marguerite » et pourront inclure un commentaire au-dessous. L'outil a été mentionné lors du conseil de classe du 2e trimestre, les parents l'ont trouvé l'outil intéressant car cela leur permettra de consulter l'évolution du profil de leur enfant via internet.

VI. La remédiation en 2006.2007

La partie la plus importante de cette année, en tout cas celle qui demanda beaucoup d'investissement, fut la remédiation et la création d'exercices.

Les exercices

Même si les exercices visaient une remédiation transdisciplinaire, telle ou telle activité avait une orientation plus mathématique ou concernait plus l'anglais. Mais chaque exercice visait à travailler une voire deux capacités maximum. Les exercices furent aussi créés de manière à ce que n'importe quel professeur soit à même de les corriger avec l'aide ou non d'une fiche correction.

Nous avons aussi, après plusieurs discussions, décidé que l'entête de chaque exercice devait être similaire, de manière à créer une unité et à aider l'élève à se repérer, et devait comporter les rubriques suivantes: type de capacité remédiée, la difficulté de l'exercice (une étoile: facile, deux: moyen et trois: difficile), le numéro de l'exercice, et un tableau

permettant à l'enseignant d'indiquer si l'exercice avait été fait seul ou non en cochant la bonne case.

Exemple d'entête d'exercice:

| | | | |
|--------------------|------------|-----------------|--|
| EXERCICE N° | I * | Réussi seul(e) | |
| | | Aide légère | |
| | | Aide importante | |
| | | Non réussi | |

Les collègues travaillèrent en équipes pour créer les exercices.

Une année divisée en deux parties pour la remédiation

a- jusqu'à la Toussaint

Jusqu'à la Toussaint, les petits groupes d'enseignants se sont donc réunis toutes les semaines pour créer des exercices.

Pendant cette première période, les professeurs principaux, en classe entière, ont travaillé la gestion matérielle et temporelle d'un élève de 6e, la méthodologie et la connaissance de soi.

Enfin, pendant ces premières semaines, chaque enseignant a pu apprendre à connaître ses élèves et commencer à voir quelles capacités étaient acquises ou non grâce aux évaluations diagnostiques d'entrée en 6e (pour le français, les maths et l'anglais) et aux évaluations disciplinaires. Toutes ces données, communiquées par l'enseignant par l'intermédiaire d'une fiche bilan de compétences (cf annexe 3), ont ainsi permis à la « tour » de contrôler de composer les premiers groupes de remédiation pour après la Toussaint.

b- de la Toussaint à la fin de l'année

Cette seconde partie de l'année fut découpée en trois périodes de sept semaines avec un roulement entre collègues pour assurer les séances de remédiation.

Cependant les six premières semaines, nous avons décidé de mettre l'accent sur la restitution de connaissances (Rco) au travers d'activités telles qu'un questionnaire sur la mémorisation (visuelle, auditive ou les deux) pour tous les élèves. (cf annexe 4)

Des groupes non figés ont débuté juste avant Noël en adoptant la progression suivante: I (s'informer), le I et le C (communiquer) qui sont souvent liés, le C, le Ra (raisonner), et enfin du Re (réaliser) Chaque groupe restait tel quel, deux ou trois semaines maximum pour que les élèves aient le temps de travailler et ne soient pas trop perdus.

La vie scolaire fut utilisée pour informer les élèves des changements de groupes et des dates des séances.

VII. Les points positifs et à améliorer

Que faut-il retenir de cette expérience? Sur quoi a abouti notre réflexion commune?

Les points positifs

Les points positifs vont sans aucun doute être moins nombreux mais il y en a quand même. Ainsi le fait d'avoir deux salles de façon permanente pour faire les séances de remédiation fut très important. En effet le stockage des classeurs et des photocopies en fut facilité. De plus les élèves étaient moins perdus et savaient que la remédiation était dans l'une ou l'autre des deux salles.

L'heure de décharge pour la « tour » fut bien appréciable même si elle s'est avérée insuffisante car au total par semaine c'est bien plus d'une heure qui a été passée pour constituer les groupes et faire le reste.

En ce qui concerne les progrès des élèves, on peut noter qu'entre le premier trimestre et le deuxième, certaines marguerites ont vu leur nombre de cases rouges diminuer. De plus,

grâce au bilan effectué en fin d'année auprès des élèves par l'intermédiaire d'un questionnaire (cf annexe 5), nous avons pu noter que 70% des élèves étaient satisfaits de l'expérience (ambiance, aide, exercices variés et effectif peu nombreux). Les élèves, pour la majorité ont eu l'impression de comprendre et de progresser. Ils ont aussi été contents des améliorations qui ont été apportées en fin d'année avec des exercices prédéfinis pour chaque séance car le suivi et l'aide qui leur étaient apportés, étaient plus efficaces.

Les points à améliorer

Les points à améliorer du dispositif concernent l'organisation, le travail et l'exploitation des marguerites.

Pour les élèves, le dépouillement du questionnaire final (cf annexe 5) a permis de souligner le fait qu'ils auraient souhaité une aide plus individuelle et ciblée sur certaines disciplines à certains moments. De plus certains auraient voulu que la remédiation ait lieu plus d'une heure par semaine. Enfin 60% des élèves ne souhaitent pas poursuivre cette expérience l'an prochain. Assimilent-ils cela à du travail supplémentaire?

Du côté des enseignants, tous les professeurs volontaires n'ont pas été retenus lors de la constitution des équipes pédagogiques des deux classes. Ainsi certains ont accepté de faire les séances de remédiation sans pratiquer l'évaluation par compétences, ce qui a permis au dispositif de fonctionner tant bien que mal.

La constitution des emplois du temps et certains aménagements horaires ont quelque peu malmené le projet.

Sur le plan de l'organisation, une heure hebdomadaire commune à tous les professeurs aurait été indispensable pour pouvoir faire une mise au point régulière sur le travail fait et à faire. Or, malheureusement cette année, les emplois du temps ne nous ont pas permis de nous réunir tous ensemble, bien que nous ne soyons que peu de professeurs investis, à une même heure. Il a souvent fallu faire plusieurs réunions ou faire de multiples compte-rendus par l'intermédiaire de la « tour » pour que toute le monde ait les mêmes informations. La perte de temps et d'énergie fut donc considérable pour tous.

La réflexion de l'équipe

Nous nous étions attaché principalement à la mise en place de groupes de remédiation et à la constitution des fiches d'exercices. Mais très vite, il est apparu qu'en salle informatique et au CDI il fallait aussi qu'il y ait un suivi et un travail commun. En effet les élèves ne vont pas régulièrement ni au CDI ni en salle informatique car tout dépend des groupes de remédiation. Or il fut difficile à la documentaliste d'imposer un rythme et un suivi logique du travail. Nous n'avons pu lui fournir que des pistes ou thèmes de travail. De même en salle informatique, il a fallu fournir des fiches exercices pour que l'assistante d'éducation puisse fonctionner avec les élèves. Dans les années à venir il faudra sérieusement réfléchir à ce que l'on veut faire dans ces deux salles. Peut-être faudra-t-il changer moins souvent de groupes de remédiation pour faciliter le travail au CDI et en informatique?

Il est aussi apparu que les six premières séances faites en remédiation auraient du être incluses dans le travail de vie de classe (une heure hebdomadaire).

De plus les enseignants, suivant les compétences remédiées, se sont vus parfois déborder car les élèves faisaient les exercices très vite (notamment en I). Il était donc difficile de corriger, d'aider ceux qui étaient en difficultés et de distribuer de nouveaux exercices. Ainsi vers la fin nous avons conclu qu'il fallait des fiches correction (pour le professeur) afin de gagner du temps. Ceci fut mis en pratique lors du dernier tiers de l'année.

De même a été soulevée la question de la constitution des groupes: plus d'hétérogénéité? Plus d'homogénéité?

Enfin, lors des conseils de classe du premier trimestre, l'exploitation de la « marguerite » fut positive, alors qu'au second trimestre, par manque de temps mais aussi car nous ne sommes pas tous dans une logique de compétences mais dans une logique de notes, son utilisation fut réduite.

Conclusion

Cette expérience, cette année, fut très enrichissante car nous avons réussi à faire fonctionner ce que nous avons imaginé. Beaucoup de questions sur l'organisation, la constitution des groupes (homogènes ou hétérogènes), sur le travail en équipe, les exercices proposés et la collaboration avec la documentaliste et l'assistante d'éducation de la salle informatique ont fait évoluer nos réflexions et nos pratiques même si parfois nous n'avons pu résoudre toutes les difficultés. Pourtant la majorité des élèves qui ne souhaitent pas poursuivre l'expérience nous montre aussi que nous avons un gros travail de communication à faire encore.

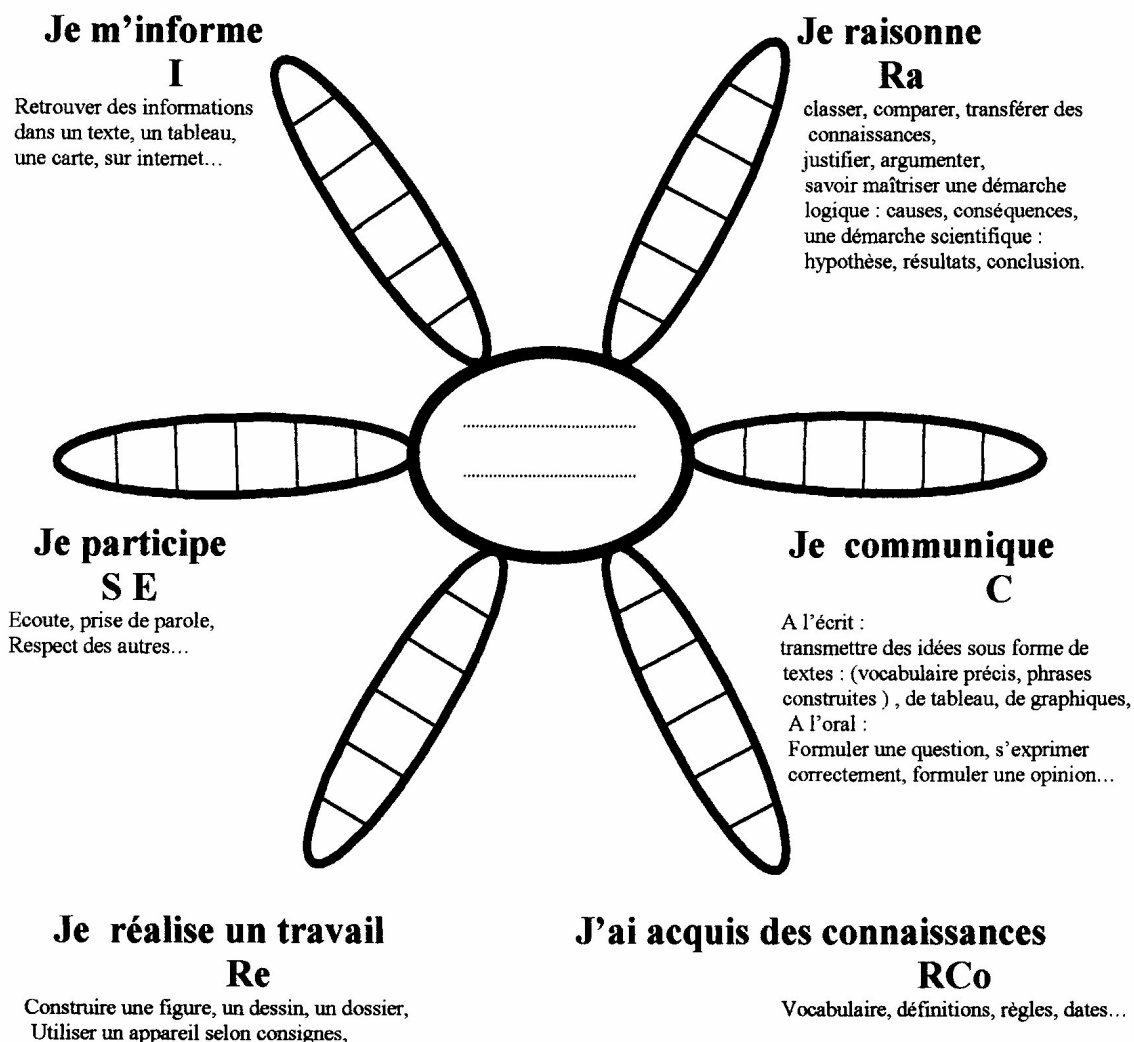
ANNEXE 1

BILAN DE COMPETENCES EN EPS

| Nom: | Prénom: | Classe: |
|--|--|-----------|
| Compétences testées | Capacités développées | Résultats |
| SAVOIR | | |
| Co 1/ je connais le vocabulaire et le règlement de l'activité pratiquée; je peux donc arbitrer. Co 2/ je connais les consignes pour méchauffer (mise en train, étirements et assouplissements). Co 3/ je connais les règles d'hygiène. | « j'ai acquis des connaissances » : RCo | |
| SAVOIR FAIRE | | |
| I 1: j'écoute ou je lis les consignes du professeur. I 2/ je parle avec mes camarades pour savoir leur avis. I 3/ je sais tenir compte des conseils de mes camarades. | « je m'informe » : I | |
| C 1/ j'observe mes camarades objectivement (avec ou sans fiche). C 2/ je donne mon avis positivement, sans me moquer. | « je communique » : C | |
| Ra 1/ j'essaie de savoir si j'agis en toute sécurité pour moi ou les autres. Ra 2/ j'essaie de comprendre si je ne réussis pas. | « je raisonne » : Ra | |
| Re 1/ je participe activement au cours (ponctualité, exercices, évaluation...) dans le but d'être efficace. Re 2/ j'installe et je range le matériel. Re 3/ je me lave et je me change après le cours. | « je réalise » : Re | |
| SAVOIR ETRE | | |
| SE 1/ je respecte le règlement intérieur du collège. SE 2/ je respecte le règlement spécifique à l'EPS. SE 3/ je respecte les personnes (professeurs, camarades, agents...) SE 4/ je respecte les locaux (installations sportives, vestiaires, toilettes...) et le matériel. SE 5/ j'accepte que certains soient différents de moi (grands, petits, maladroits, meilleurs...) SE 6/ je sais travailler, rigoler et me défouler sans débordements (je peux donc me calmer rapidement). | « je respecte » : SE | |

ANNEXE 2

BILAN DE COMPETENCES : mes points forts et mes points faibles.



Annexe 3

BILAN (discipline) A TOUSSAINT

Indiquer en rouge ou en vert les compétences réussies ou non dans chaque capacité

| CLASSE 6e6 | CAPACITES | | | | | |
|------------|-----------|----|----|-----|---|----|
| Elèves | I | SE | Re | Rco | C | Ra |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |

ANNEXE 4

Apprendre aujourd'hui
Remédiation – Séquence n°1

Le cahier de textes

Voici une page du cahier de textes d'un élève ... un peu étourdi. Observe bien cette page puis remplis le tableau suivant.

| | | | |
|---|----------|------|--|
| 1 | Anglais | 6/11 | Exercice ORE p.20 WB Apprendre le cours Etudier le dialogue Exe 1 p. 20 B |
| 2 | Maths | 6/11 | Apprendre le bilan Exe 7,8 et p.37. |
| 3 | SVT | 6/11 | Apprendre le résumé édiger l'exercice sur une feuille de classeur Lire le livre p.52 |
| 4 | Histoire | 6/11 | Recopier les définitions |
| 5 | | 6/11 | Terminer l'activité FOT 2 |
| 6 | Techno | 6/11 | Lire les leçons des p. 33 et 37 sur le déterminant. Exe. n° 3 à 5 p. |

| Consigne | Quel est le problème ? |
|----------|------------------------|
| 1 | |
| 2 | |
| 3 | |
| 4 | |
| 5 | |
| 6 | |

ANNEXE 5

NOM:

Nous avons besoin de ton avis :

Réponds aux questions: - soit en rédigeant (quand il y a des pointillés)
- soit en entourant la réponse qui te convient.

I) J'ai participé à des séances de remédiation avec des professeurs de toutes les disciplines:

a) J'ai aimé..... Je n'ai pas
aimé.....
.....
.....

b) Les exercices proposés : - m'ont permis de mieux comprendre mes leçons
ou/et
- m'ont permis de progresser
ou
- n'étaient pas utiles et je n'ai pas progressé.

c) Pour mieux être aidé(e) , qu'est ce que tu aurais souhaité faire pendant ces séances ?

.....
..
.....
..

d) Le nombre d'élèves dans les groupes était: correct trop important

e) Certains élèves m'ont gêné(e): jamais parfois souvent

f) As-tu eu des difficultés à trouver la salle où tu devais te rendre à chaque séance ?
oui non

Pourquoi ?

.....
.....

g) L'utilisation du classeur était facile car : 1- il était déjà dans la salle.
2- il se transportait facilement dans le
cartable.
3- on le laissait dans la salle à la fin de la
séance.
4- je devais classer les exercices dans des
pochettes transparentes.
5- je le retrouvais facilement parmi les autres.

h) L'utilisation du classeur était difficile car: 1- il n'était pas déjà dans la salle.
2- il fallait penser à l'amener pour les séances.
3- je devais classer les exercices dans des
pochettes transparentes.
4- je ne le retrouvais pas facilement parmi les
autres.

II) Je suis allé(e) au CDI:

a) souvent quelquefois

b) J'ai appris.....
que.....
.....
.....

J'ai peu appris parce

III) Je suis allé(e) en informatique:

a) souvent quelquefois

b) J'ai appris.....
que.....
.....
.....

J'ai peu appris parce

IV) Questions diverses:

a) Souhaiterais-tu continuer ce travail l'année scolaire prochaine ? oui non

b) Veux-tu ajouter un commentaire ?

.....
.....

Auto-évaluation : la synthèse MEIPPE

EVALUATION PAR COMPETENCES

Collège Joachim du Bellay – LOUDUN - 86

| Public concerné | Elèves | Enseignants | Projet d'établissement |
|--|--|---|--|
| Etapes d'évaluation | | | |
| HIER, LES CONSTATS (analyses, attentes, conception de stratégies, de processus) | Ils n'ont pas tous une image très positive d'eux mêmes. | Sollicités par les IPR IA de SVT et anglais les enseignants mettent en place un dispositif d'évaluation transdisciplinaire. | |
| AUJOURD'HUI, LES EVOLUTIONS (résultats en termes de connaissances, capacités, compétences, attitude ; l'aspect qualitatif...) | Les consignes sont plus précises et donc plus compréhensibles pour les élèves qui du coup ont une meilleure vision d'eux-mêmes et changent leur comportement face au travail. | Les capacités transversales sont évaluées avec le même outil par six enseignants dans six disciplines. | A deux niveaux : - Prendre en charge les difficultés des élèves. - Donner du sens aux enseignements. |
| DEMAIN ,LES IMPACTS (réajustements prévus, effets dans la durée, perspectives ..) | Plan de formation Les élèves devraient être en mesure de se construire un véritable projet d'orientation. | De plus en plus d'enseignants sont prêts à poursuivre et améliorer ces pratiques. | Expérience mise en place sur 2 sixièmes pour une remédiation en groupes de besoins |
| Conditions de réussite | Un vocabulaire commun Réunions et stages | | |
| Outils d'évaluation utilisés | Un sondage sur la vision d'eux-mêmes des élèves Référentiels de capacités et de compétences Questionnaire élèves : les ressentis par rapport à la note Bilan trimestriel :Marguerite de 5 capacités transversales | | |